



CHAMARRÉ

(De gauche à droite et de haut en bas)
Dayami Hayek,
Es cuestión de tiempo;
Iluminada; Cuba 1959-
2022; *Does it hurt?*

Peindre pour mieux oser parler

L'art de **Dayami Hayek** reflète autant l'intensité de sa vie que sa vision humaniste du monde.

DE SA HAVANE NATALE, Dayami Hayek a gardé en mémoire l'éclat de la lumière. De l'Espagne et de Cuba, le sens de la fête et les rires. Mais c'est en Suisse qu'elle est née à nouveau, pinceaux à la main. «J'avais besoin de mettre des couleurs sur tout ce que je pensais», dit-elle.

Son art est solaire. Empreint de cette façon viscérale qu'ont les Cubains de danser la vie. Gorgée de l'intensité d'une existence guidée par les sens. C'est elle qui l'a formée et ce sont eux qui l'inspirent. L'artiste est autodidacte. Engagée aussi: «J'utilise l'innocence de la peinture pour dévoiler ce que personne n'ose dire.» Quitte à déranger. Mais sans agressivité ou arrogance aucune.

Son arme, c'est l'amour. Elle le sème sur la toile comme l'on nourrit la terre en retour. Pour mieux sublimer ce qui nous relit

à elle et mieux entacher cette cupidité des hommes qui l'en sépare. Ce lien est une priorité qu'il s'agit de protéger, de pérenniser. «Humain» est un mot noble qu'il s'agit de conjuguer sans en égarer l'essence.

Sans détour ni dissimulation

Puisant dans l'héritage de ses ancêtres et dans ce sixième sens inhérent au fait d'être femme, Dayami Hayek se livre sans détour ni dissimulation. Et c'est ainsi qu'elle entend frapper à nos portes. La censure, elle l'a vécue, à sa grande surprise, lors d'une exposition aux Nations Unies à Genève. L'œuvre concernée était l'une de ses plus représentatives. N'est-ce pas l'inverse qui aurait dû se produire? D'autant plus dans un lieu tel que celui-ci... ■



PHOTOS: DAYAMI HAYEK/DR

INSTAGRAM: [dayamihayek_art](https://www.instagram.com/dayamihayek_art)
INTERNET: www.dayamihayek.com